

gloire de leurs Eleves, pour mériter qu'on se donnât la peine de demander & de retenir leurs noms.

SECTION III.

Que l'impulsion du génie détermine à être Peintre ou Poëte, ceux qui l'ont apporté en naissant.

EN effet, il n'y a pas un grand mérite à mettre la plume à la main d'un jeune Poëte, le premier venu, son génie seul la lui auroit fait prendre. Le génie ne se borne pas à une simple sollicitation, pour obliger celui qui l'a reçu à se produire. Le génie ne se rebute point, parce que ses premières impulsions n'auroient pas eu d'effet : il presse avec persévérance, & il sçait enfin se faire jour à travers l'inapplication & la dissipation de la jeunesse.

Des emplois, ou trop élevez ou trop bas, une éducation qui semble éloigner l'homme de génie de s'appliquer aux choses pour lesquelles il est né, rien ne sçauroit l'empêcher de montrer du moins quelle étoit sa destinée, quand même il ne la remplit pas. Ce qu'on lui propose

propose pour être l'objet de son application, ne sçauroit le fixer, si cet objet n'est pas celui que la nature veut qu'il suive. Il ne s'en laisse jamais écarter pour longtems, & il y revient toujours malgré les autres, & quelquefois malgré lui-même. De toutes les impulsions, celle de la nature, dont il tient son penchant, est la plus forte.

Custode & curâ natura potentior omni. (a)

Tout devient palettes & pinceaux entre les mains d'un enfant doué du génie de la Peinture. Il se fait connoître aux autres pour ce qu'il est, quand lui-même il ne le sçait pas encore.

Les Annalistes de la Peinture rapportent une infinité de faits qui confirment ce que j'avance. La plûpart des grands Peintres ne sont pas nez dans les ateliers. Très-peu sont des fils de Peintres, qui, suivant l'usage ordinaire, auroient été élevez dans la profession de leurs peres. Parmi les Artisans illustres qui sont tant d'honneur aux deux derniers siècles, le seul Raphaël, autant qu'il m'en souvient, fut le fils d'un Peintre. Le pere du Georgeon & celui du Titien, ne manierent jamais ni pinceaux ni ci-

a) Juvenal, sat. 10.

zeaux; Leonard de Vinci & Paul Veronese, n'eurent point de Peintres pour peres. Les parens de Michel-Ange, vivoient, comme on dit, noblement, c'est-à-dire, sans exercer aucune profession lucrative. André del Sarte étoit fils d'un Tailleur, & le Teintoret, d'un Teinturier. Le pere des Caraches n'étoit pas d'une profession où l'on manie le crayon. Michel-Ange de Caravage étoit fils d'un Masson, & le Corregge, fils d'un Laboureur. Le Guide étoit fils d'un Musicien, le Dominiquain d'un Cordonnier, & l'Albane d'un Marchand de Soye. Lanfranc étoit un enfant trouvé, à qui son génie enseigna la peinture, à peu près comme le génie de M. Pascal lui enseigna les Mathématiques. Le pere de Rubens, qui étoit dans la Magistrature d'Anvers, n'avoit ni atelier, ni boutique dans sa maison. Le pere de Vandick n'étoit ni Peintre ni Sculpteur. Du Fresnoy, dont nous avons un poëme sur la Peinture, qui a mérité d'être traduit & commenté par M. de Piles, & dont nous avons aussi des tableaux au dessus du médiocre, avoit étudié pour être Médecin. Les peres des quatre meilleurs Peintres François du dernier siècle, le Valentin, le Sueur, le Poussin

& le Brun, n'étoient pas des Peintres. C'est le génie de ces grands hommes qui les a été chercher, pour ainsi dire, dans la maison de leurs parens, afin de les conduire sur le Parnasse. Les Peintres montent sur le Parnasse, aussi-bien que les Poètes.

Tous les Poètes, dont le nom s'est rendu célèbre, sont une preuve encore plus forte de ce que j'avance sur la force de l'impulsion du génie. Il n'y auroit point de Poète, si l'ascendant du génie ne déterminoit pas de certains hommes à faire leur profession de la Poësie. Jamais pere ne destina son fils à faire la profession de Poète. Il y a même quelque chose de plus: ceux qui prennent soin de l'éducation d'un enfant de seize ans, tâchent toujours, & l'on sçait bien pourquoi, de le détourner de la Poësie, dès qu'il témoigne un peu trop de goût pour les vers. Le pere d'Ovide ne s'étoit pas même borné à des remontrances pour éteindre la verve de son fils. Mais telle est la force du génie, que le petit Ovide, dit-on, promettoit en vers, de ne plus faire des vers, quand on le châtoit pour en avoir fait. La premiere profession d'Horace, fut de porter les armes. Virgile étoit une es-

pèce de Maquignon. Du moins voyons-nous dans sa vie que ce qui le fit connoître d'Auguste, ce furent des secrets pour guérir les chevaux, à la faveur desquels ce grand Poète s'introduisit dans l'écurie de l'Empereur. Mais sans nous arrêter plus longtems sur l'Histoire ancienne, réfléchissons sur la vocation des Poètes de notre tems. Des exemples tirez de faits dont on sçait les circonstances plus distinctement, frapperont mieux que les exemples tirez des siècles passez, & l'on croira facilement que ce qui est arrivé à nos Poètes, est arrivé aux Poètes de tous les tems.

Tous les grands Poètes François, qui font l'honneur du siècle de Louis XIV. étoient éloignez par leur naissance & par leur éducation, de faire leur profession de la Poësie. Aucun d'eux n'étoit même engagé dans l'emploi d'instruire la jeunesse, ni dans les autres fonctions, qui conduisent insensiblement un homme d'esprit jusques sur le Parnasse. Au contraire ils en paroissoient écartez, ou par la profession qu'ils faisoient déjà, ou par les emplois auxquels leur naissance & leur éducation les destinoient. Le pere de Moliere avoit élevé son fils pour en faire un bon Tapissier. Pierre

Corneille portoit la robe d'Avocat, quand il fit ses premieres piéces. Quinault travailloit chez un Avocat au Conseil, quand il se jetta entre les bras de la Poësie. Ce fut sur des papiers à demi barbouillez du grifonnage de la chicane qu'il fit les brouillons de ses premieres Comédies. Racine portoit encore l'habit de la plus sérieuse des professions, quand il composa ses trois premieres Tragédies. Le lecteur croira même sans peine que les Solitaires qui éleverent l'enfance de Racine, & qui instruisirent sa jeunesse, ne l'avoient jamais excité à travailler pour le théâtre. Au contraire ils n'obmirent rien pour éteindre en lui l'ardeur de rimer. M. le Maître, auprès duquel il étoit particulièrement attaché, lui cachoit les livres de Poësie Françoisse, dès qu'il se fût aperçu de son inclination, avec autant de soin, que le pere de M. Pascal en avoit pour dérober à son fils la connoissance de tout ce qui peut faire penser à la Géométrie. La Fontaine revêtu d'une charge dans les Eaux & Forests, étoit destiné par son emploi à faire planter & couper des arbres, & non point à les faire parler. Si M. l'Huillier, le pere de Chapelle, eût été le maître des

occupations de son fils, il l'auroit appliqué à toute autre chose qu'à la Poësie. Enfin le monde sçait par cœur les vers dans lesquels Despréaux fils, frere, oncle & cousin de Greffier, rend compte de la vocation qui l'appella de la poudre du Greffe au Parnasse. Tous ces grands hommes ont montré que c'est la nature, & non pas l'éducation, qui fait les Poëtes. (a) *Poetam natura ipsa valere & mentis viribus excitari, & quasi divino quodam spiritu afflari.*

Sans sortir de notre tems, jettons un coup-d'œil sur l'histoire des autres professions qui demandent un génie particulier. Nous verrons que la plupart de ceux qui se sont rendus illustres en exerçant ces professions, n'y ont pas été engagez par les conseils & par l'impulsion de leurs parens, mais par une inclination naturelle qui venoit de leur génie. Les parens de Nanteuil firent les mêmes efforts pour l'empêcher d'être Graveur, que les parens font ordinairement pour obliger les enfans à s'instruire dans quelque profession. Nanteuil étoit obligé de monter sur un arbre, & de s'y cacher pour dessiner.

Le Fèvre, né pour être Algebriste &

(a) Cicer. pro Arch. Poët.

grand Astronome, commença de remplir sa destinée, en faisant le métier de Tisseran à Lisieux. Les fils de sa toile furent pour lui l'occasion de se former dans la science des calculs. Roberval, en gardant des moutons, ne put échapper à son étoile, qui l'avoit destiné pour être un grand Géometre. Avant que de sçavoir qu'il y eût au monde une science nommée Géométrie, il l'apprenoit. Il traçoit sur la terre des figures avec sa houlette, quand il se rencontra une personne qui fit attention sur les amusemens de cet enfant, & qui se chargea de lui procurer une éducation plus convenable à ses talens que celle qu'il recevoit du Paysan qui le nourrissoit. Tant de gens ont pris soin de publier l'aventure arrivée à M. Pascal, qu'elle est sçûe de toute l'Europe. Son pere, loin de le pousser à l'étude de la Géométrie, lui avoit caché avec une attention suivie, tout ce qui pouvoit lui donner l'idée de cette science, dans la crainte qu'il ne se livrât avec trop d'affection à ses attraits. Mais il se trouva que le génie seul de cet enfant n'avoit pas laissé de le mener jusques à l'intelligence de plusieurs propositions d'Euclide. Dénué de guide & de maître, il avoit fait déjà des

progrès surprenans dans la Géométrie , sans qu'il eût songé à étudier une science.

Les parens de M. Tournefort avoient fait leur possible pour éteindre en lui le génie qui le portoit à l'étude de la Botanique. Il falloit pour aller herboriser , qu'il se cachât , comme les autres enfans se cachent pour perdre leur tems. M. Bernouilli , qui s'étoit acquis dès la jeunesse une si grande réputation , & qui mourut il y a trente-cinq ans , Professeur en Mathématiques dans l'Université de Basse , s'étoit livré à cette science , malgré les efforts que son pere avoit faits durant longtems pour l'en détourner. Il se cachoit pour étudier les Mathématiques ; & c'est ce qui lui avoit fait prendre pour Devise un Phaëton avec ces mots : *Invito patre sidera verso*. C'est ainsi qu'elle est écrite au bas de son portrait , placé dans la Bibliothèque de la ville de Basse. Que le lecteur se souvienne enfin de ce qu'il a lû , comme de ce qu'il a entendu dire à des témoins oculaires , sur le sujet dont il s'agit ici. Je l'ennuierois par les histoires qui prouvent que rien ne fait un obstacle insurmontable à l'impulsion du génie , il les sçait déjà. N'est-ce pas malgré ses parens , que l'Auteur moderne

de la vie de Philippe Auguste & de Charles VII. (a) s'est adonné à composer l'histoire, pour laquelle il a reçu de grands talens de la nature? Hercules, Soliman, & plusieurs autres pièces de Théâtre, auroient-elles été composées jamais, si le génie n'avoit fait violence à leurs véritables Auteurs, & s'il ne les avoit pas forcez de s'occuper à son gré, en dépit de l'éducation qu'ils avoient reçue, & de la profession qu'ils avoient embrassée? Que seroit-ce si nous sortions de la République des Lettres, pour parcourir l'histoire des autres professions, & principalement celle des Capitaines illustres? N'est-ce point ordinairement malgré les conseils des parens, que ceux qui ne sont point nez dans une famille, dont l'emploi est d'aller à la guerre, embrassent la profession des armes.

La naissance des hommes peut être considérée de deux côtez. On peut la considérer du côté de leur conformation physique, & des inclinations naturelles qui dépendent de cette conformation. On peut aussi la considérer du côté de la fortune & de la condition

(a) M. Bandot de Julli Receveur des Tailles à Sarlat.

dans laquelle ils naissent comme membres d'une certaine société. Or la naissance physique l'emporte toujours sur la naissance morale. Je m'explique. L'éducation, qui ne sçauroit donner un certain génie, ni de certaines inclinations aux enfans qui ne les ont point, ne sçauroit aussi priver de ce génie, ni dépouiller de ces inclinations les enfans qui les ont apportées en naissant. Les enfans ne sont contraints, ils ne sont gênés que durant un tems, par l'éducation qu'ils reçoivent en conséquence de leur naissance morale; mais les inclinations qu'ils ont, en conséquence de leur naissance physique, durent plus ou moins vives, aussi longtems que l'homme même. Elles sont l'effet de la construction & de l'arrangement de ses organes, & sans cesse elles le poussent au penchant où est sa pente,

+ *Naturam expellas furca, tamen usque recurret.*

dit Horace. Il arrive encore que ces inclinations sont dans toute leur impétuosité, précisément dans l'âge où cesse la contrainte de l'éducation.